

AU TKM THÉÂTRE KLÉBER-MÉLEAU, AVEC BENJAMIN KNOBIL, L'ENVOL MUSICAL DE "L'OISEAU BLEU". ILLUSION THEATRALE, COEUR D'ENFANT

Par Patrick Ferla

08 mars 2024

« L'Oiseau bleu », que représente en création au TKM Benjamin Knobil, dans une réécriture du metteur en scène, est « le » spectacle de l'illusion théâtrale. Une féerie, dit-on, l'un des chefs-d'œuvre – avec, notamment « Pelléas et Mélisande », « L'Intruse » et « Les Aveugles » (1) – de l'auteur belge Maurice Maeterlinck, Prix Nobel de littérature en 1911. Hélas peu joué – c'est dire si ce spectacle est le bienvenu.



©Lauren Pasche

Dans sa version originale, « L'Oiseau bleu » se présente sous la forme d'un voyage initiatique qui met en scène deux orphelins en quête d'un oiseau capable de guérir une petite fille. Au TKM, la scène se déroule dans une maison de retraite où une fée-infirmière (Bérylune) rend visite à Tylytl, un très vieil homme, admirable pianiste (Didier Pontos) dont on retrouve le double (son âme) lorsqu'il était enfant (Lou Golaz). Et ce afin qu'il parte à la recherche de ce volatile aussi prophylactique que magique... Cet « Oiseau bleu » qui, sur le mode du conte fantastique, défie le temps. Par la grâce d'un petit diamant, il suffit à Tylytl de l'orienter pour rendre visible un

monde qui ne l'est pas... Féérie, one more time ! et vive l'onirisme qui voit passé et futur s'enchevêtrer, les souvenirs se métamorphoser en rêveries de la mémoire. Pour mieux interroger ces mystères que sont la mort, le destin et la quête (obstinée ?) du bonheur. Tel est, au fond, le narratif de cette pièce qui tient tout à la fois de la comédie musicale, du défilé queer et de la narration poétique. Pur sucre. Le tout sur le rythme d'une course-poursuite jubilatoire avec son cortège de figures improbables échappées d'un étonnant bestiaire : chatte, chien gourmand, oiseaux en tout genre, personnages fantomatiques entre deux mondes incarnant le Pain, le Sucre, la Lumière, les Arbres d'une forêt, etc... qui, d'une scène à l'autre, exigent de cette joyeuse jeune troupe de comédien.e.s qu'elle accomplisse des numéros à la Frégoli - le célèbre transformiste italien. On ne voit donc pas le temps passer dans cette cavalcade kaléidoscopique que ceint un envoûtant décor, véritable machine à jouer des rêves, des peurs et des sortilèges. Certes, tant de sensations, d'émotions, de strass, de costumes et de masques peinent – parfois - à convaincre quand, chutes de tension et d'intériorité dans le jeu des interprètes, tendent à effacer les lignes de force d'une représentation toujours « musicale » et ludique. A applaudir avec un cœur d'enfant.

(1) Benjamin Knobil crée « Les Aveugles » à la Grange de Dorigny en 2001.
« L'Oiseau bleu » d'après Maurice Maeterlinck. Au TKM jusqu'au 24 mars. Avec Philippe Annoni, Amélie Chérubin-Soulières, Boris Degex, Delphine Delabeye, Lou Golaz, Didier Puntos, Aurélie Rayroud, Diego Todeschini, Côme Veber. Musique et arrangements : Didier Puntos. Composition comédie musicale : Lee Maddeford. Création lumières : Estelle Becker. Scénographie : Jean-Luc Taillefert. Chorégraphie : Anaïs Glérant. Costumes : Marine Lesauvage assistée de Mireille Dessingy. Collaboration artistique : Omar Porras.